Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 11 JANVIER 1945
Saint-THEODORE
2e ANNEE
N° 52.

En page 2 :
La musique
par Georges AURIC

DERNIÈRE ÉDITION

Les Allemands décrochent dans le saillant ardennais

A Bitche la réduction de la poche est en cours ; sur le Rhin, les Américains pénétrent dans Gambsheim

Soldats allemands prisonniers soutenant un des leurs, blessé, se dirigeant à l'arrière des lignes, sur le front du saillant belge

MALGRÉ

la cinquième colonne et les semeurs de panique hurlant dans les haut-parleurs de l'autre côté du Rhin

les villages d'Alsace ont tenu bon

LONDRES, 10 janvier. — La B.B.C. a diffusé un reportage sur la situation actuelle en Alsace. Synford Vaughan Thomas, qui a parcouru les bords du Rhin, rapporte que les Allemands y font, contre la population civile, une « guerre des nerfs » activée par la coopération de la « Ve colonne ».

Des mots d'ordre, écrit-il, sont radiodiffusés par des haut-parleurs installés de l'autre côté du Rhin. Des menaces sont formulées toute la journée contre les habitants des villages riverains.

Dès que l'attaque allemande se déclencha, la population s'émut. Il y eut quelques départs; mais la crainte se tempéra après une huitaine de jours. D'ailleurs, dans chaque village, il y avait un groupe de gens sensés et tenaces, qui savaient que nous chasserions les Allemands et qui allaient le publier dans les rues.

Je viens de m'entretenir avec un de ces citoyens dans un petit village situé sur la route de l'avance allemande, et voici ce qu'il m'a dit :

« Je suis le maire, dit-il, et à 1 heure du matin le jour de l'an, je fus réveillé. On entendait le canon. Croyez-moi, monsieur, le tumulte régnait dans notre petite ville. Un véritable défilé d'hommes, de bicyclettes, de chevaux, etc...

» Je m'adressai au premier passant et lui demandai où il allait. Il ne fit que me montrer le feu là-bas au nord et dit : « Les Boches, ils viennent ».

» Je découvrais alors ce qui s'était passé. Ce soir-là à minuit, trois hommes étaient passés dans le village. C'étaient des membres de la 5e colonne. Ils avaient frappé aux portes et comme les gens venaient aux fenêtres, ils criaient : « Les Allemands ont percé. Ils ont battu les Américains. Ils ont lancé une furieuse offensive au nord. Les Allemands seront ici à l'aube. »

Personne n'est parti

» Je suis allé droit à la mairie, et j'ai fait appeler chaque membre des F.F.I. J'ai fait garder chaque route en dehors du village. Ces trois hommes qui avaient crié : « Les Allemands viennent », je les ai fait arrêter.

» Le matin, j'envoyai le crieur public à travers les rues. A chaque coin, il sonna. Ma proclamation était simple, je disais que je resterais quoi qu'il arrivât et que je savais que l'armée américaine tiendrait bon, et que mon village ferait son devoir et resterait en ligne avec vos soldats.

» Monsieur, cela a été difficile, mais je vous donne ma parole, personne n'a quitté mon village. Personne n'a encombré les routes et arrêté vos tanks et vos canons. »

Le repli allemand

LONDRES, 10 janvier. — On annonce officiellement au Q.G. de Montgomery que les Allemands se retirent de l'extrémité du saillant des Ardennes.

L'extrémité ouest du saillant, les Britanniques ont occupé Bure ainsi que Furnières, un peu au nord-est de Bure. La rivière Lhomme, qui coule à l'est de ces deux villes, a été atteinte et des patrouilles sont passées sur l'autre rive.

Le porte-parole a précisé que la retraite allemande n'était pas faite d'une manière précipitée mais qu'elle se faisait pas à pas.

Les Allemands ont reçu des renforts au nord. Il est prématuré d'affirmer que Rundstedt renonce au saillant. Des mouvements de repli allemands sont en cours depuis 48 heures dans le secteur de Hodister, entre Marche et Laroche. Ils sont suivis de près par les Britanniques.

Sur le flanc méridional du saillant, l'infanterie de la 3e armée américaine a réalisé une avance de 2 kilomètres 500 et conquis des hauteurs sur la rive sud de la rivière Wiltz, au Luxembourg.

Les routes navales nippones sont coupées

G. Q. G. DES PHILIPPINES, 10 janvier. — Voici le texte du communiqué sur le débarquement à Luçon :

« Nos forces ont débarqué à Luçon. Nos troupes amphibies se sont emparées de quatre plages de débarquement dans le golfe de Lingayen. Cette opération a été appuyée par un bombardement aéro-naval.

» Nous sommes maintenant sur les arrières mêmes de l'ennemi. Ses voies de renfort et de ravitaillement vers les Philippines sont coupées. Les Japonais ne pourront livrer la bataille qu'avec la garnison de l'île.

» La bataille décisive pour la libération totale des Philippines et le contrôle du sud-ouest du Pacifique est engagée. »

Le total des avions japonais détruits est de 626

DANS L'ILE DE LUÇON bataille décisive pour la libération des PHILIPPINES

Sur le théâtre d'Extrême-Orient, les victoires pleuvent. Après la prise d'Akyab, le troisième port de la Birmanie, que les Japonais ont dû abandonner sans combat et qui fut occupé par un seul avion allié, on annonce le débarquement de Mac Arthur dans le golfe de Lingayen, à 300 kilomètres au nord-ouest de Manille, dans l'île de Luçon, la plus importante des Philippines.

Ainsi les Japonais, qui avaient forcé la citadelle de Corregidor, dernier bastion américain aux Philippines, à capituler le 6 mai 1942, auront régné moins de trois ans sur leur riche conquête, qui leur donnait, en particulier, près du tiers du minerai de cuivre nécessaire à leur effort de guerre.

Pendant les premières 24 heures de l'invasion, les Américains ont débarqué à Luçon plus de troupes qu'il y a sept mois en Normandie. Le front s'étend déjà sur une longueur de 112 kilomètres. Les éléments avancés ont pris une localité située à 164 kilomètres seulement de Manille. ...

Au sud de Strasbourg, les infiltrations ennemies sont peu importantes et contre-attaquées

Dans la journée du 9 janvier, le mauvais temps et, en particulier, de très fortes chutes de neige ont considérablement gêné les opérations terrestres sur le front ouest, réduisant presque à néant l'activité aérienne.

D'une manière générale, la réduction du saillant à l'ouest de Bastogne se poursuit, malgré de vives réactions allemandes sur le flanc sud, réactions dont le but semble être de permettre l'évacuation des troupes situées à l'ouest de la route Liége-Bastogne-Arlon.

En Alsace, où il ne semble pas que les combats mettent encore en jeu des effectifs considérables, les Allemands continuent à montrer une agressivité sans gros danger.

SAILLANT DES ARDENNES

Sur le flanc nord, l'offensive de Montgomery a continué malgré le mauvais temps, et le front peut se matérialiser comme suit : route de Marche à Laroche (aux mains de l'ennemi) et route de Laroche à Vielsalm (à peu près entièrement entre nos mains). La ville de Laroche, où les nazis résistent durement, est très menacée par une division blindée américaine qui en est à 1 kilomètre.

Sur le flanc sud, une réaction allemande a amené les forces alliées à abandonner momentanément Flamierge, cependant que les Américains marquaient quelques gains au sud-est de Bastogne, dans la région de Wardin, et que la 101e division aéro-portée, s'emparait de Recogne, à 3 kilomètres à l'est de Longchamps.

SAILLANT DE BITCHE

Sur le flanc ouest de Bitche, les Allemands ont vainement tenté de reprendre Rimling où se livrent des combats de rues. La réduction du saillant se heurte aux difficultés de temps, du terrain et des obstacles. Près de Rippertswiller, à l'extrémité sud du saillant, et près de Lemberg, au sud de Bitche, des groupes allemands qui se préparaient à attaquer, ont été dispersés par l'artillerie alliée.

SECTEUR DE BASSE ALSACE

Au nord de la forêt de Haguenau, l'ennemi sonde notre ligne de résistance, en lançant des attaques soutenues par des chars. Une telle attaque sur Hotten, à 6 kilomètres à l'est de Soultz, a pu être repoussée, mais il faut s'attendre à voir les combats recommencer dans cette région où le Seltzbach marque sensiblement la ligne de contact d'ailleurs très discontinue.

La tête de pont allemande au nord de Strasbourg, a été attaquée et nos troupes ont pénétré dans Gambsheim où les combats se poursuivent, et dans Herrlisheim où nous avons fait une centaine de prisonniers.

Enfin, dans la poche de Colmar, les troupes françaises contre-attaquent pour réduire l'infiltration allemande. La situation est encore assez confuse et ne présente aucun caractère de gravité.

AU NORD DU DANUBE

Le ton du communiqué allemand a sensiblement baissé hier, et il n'y est plus question de percée vers Budapest. Quoique la bataille continue et que les Allemands aient engagé deux nouvelles divisions de S.S. à l'est d'Esztergom, il semble que les Russes aient réussi à établir, de Bischke au coude du Danube, un barrage efficace sur lequel viennent se briser les assauts de l'armée de secours.

Dans Budapest même, où les nazis avaient réussi à atteindre à nouveau le faubourg de Kispest, la bataille d'anéantissement se poursuit et ce n'est pas la visite que le maréchal Guderian a faite aux « Volontaires de la mort » qui pourra changer leur sort.

Au nord du Danube, la contre-attaque russe se développe en direction de Komarom, sur la rive droite, au confluent de la rivière Vah et du Danube. Les troupes de Malinovsky ont occupé Hottin et Saint-Petar, à une douzaine de kilomètres de la ville. Le passage du Danube, dans la région de Komarom, amènerait les Soviétiques au sud de la rivière, sur les arrières de l'armée de secours allemande, mise ainsi en très mauvaise posture.

CRITICUS.

La villa de Mussolini près du lac de Garde

bombardée par l'aviation alliée

LONDRES, 10 janvier. — Reuter communique que, selon une dépêche de Chiasso à l'Agence télégraphique suisse émanant d'une formation de groupes néo-fascistes, des avions alliés auraient attaqué la villa de Mussolini, sur le lac de Garde, tuant ou blessant des gens de l'entourage du duce. Ce dernier aurait échappé au bombardement.

Au "Journal officiel"

LA MOBILISATION DE LA classe 43 *commencera le 15 janvier*

Un décret qui paraît aujourd'hui au « Journal officiel » fixe les conditions et les modalités de l'incorporation des jeunes gens de la classe 43 dont la mobilisation, on le sait, a été décidée au début du mois en Conseil des ministres.

Voici les termes de ce décret :

Le premier contingent appelé sous les drapeaux en 1945 dans les formations de l'armée de terre et de l'armée de l'air comprendra la totalité de la classe 1943.

Il sera composé des jeunes gens nés du 1er janvier 1923 au 31 décembre 1923, ces dates incluses. Toutefois, les hommes du contingent mariés, pères d'au moins un enfant vivant, seront incorporés avec un retard d'une classe par enfant vivant.

L'incorporation se fera dans chaque région soit suivant les besoins des régions et leurs disponibilités d'équipement et d'encadrement soit sur décision particulière du ministre.

L'incorporation aura lieu en bloc ou par paliers à partir du 15 janvier 1945.

Dans ce dernier cas, chaque fraction appelée comprendra les jeunes gens nés pendant un ou plusieurs mois de l'année 1923, en suivant l'ordre inverse des mois.

Importants achats français en Suisse

GENEVE, 10 janvier. — Selon la *Tribune de Genève*, la France, en dehors de ses commandes de matériel et d'équipement, aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne, étudierait la possibilité d'intensifier ses échanges avec la Suisse.

Deux contrats ont été conclus pour la fourniture de baraques, par la Suisse à la France, pour un montant total de 25 millions de francs suisse. La première commande se rapporterait à 1.500 chalets et 150 baraques ; une partie de ce matériel a déjà été livrée.

En ce qui concerne le papier-journal, 1.000 tonnes ont déjà été reçues et un envoi de 1.500 tonnes sera effectué dans un délai relativement prochain.

D'autres commandes françaises ont déjà reçu un commencement d'exécution. Il s'agit d'outillage électrique, de mécanique de précision, de machines-outils, etc... Certains contingents de chaussures sont en cours de livraison.

Enfin, un programme est en cours d'élaboration pour l'achat de différents produits, tels que matières colorantes, tissus de coton et de rayonne, de machines-outils, d'outillage, de pièces détachées d'horlogerie, de carton bitumé pour la réparation des maisons sinistrées, etc...

Le règlement des livraisons actuellement en cours est effectué en devises libres.

DIX DRAPEAUX conservés dans la région de Marseille VONT REINTEGRER LES INVALIDES

MARSEILLE, 10 janvier (de notre correspondant particulier). — Une délégation d'officiers, conduite par un colonel qui est chargé de ramener à Paris pour y être réintégrés aux Invalides dix des glorieux drapeaux dissimulés durant l'occupation dans la région de Marseille, est partie hier. Conservées par les porte-drapeaux régimentaires, ces reliques ont été réunies récemment en notre ville.

En prévision de l'occupation de l'Allemagne...

LA VERITE *sur le maquis* ALLEMAND

Cette carte montre la zone située à l'ouest de l'Oder et divisée en cinq districts dont les postes de commandement sont respectivement près de Schwerin, Teplitz, Ulm, Wupperthal et Sagan, indiqués ici par des cercles hachurés. Le poste principal se trouve à Goslar, marqué par un quadrilatère également hachuré.

Sous les ordres de Hank général des S.S. et homme de confiance de Himmler les guérillas s'installent

De tous côtés, depuis quelques jours, on parle du maquis que les nazis organisent en Allemagne. On en parle, mais sans précision. Nous savons que l'ennemi prépare sur son propre sol une suprême bataille, mais on ignore à peu près tout des conditions de cette lutte que les soldats alliés auront à affronter pour se rendre maîtres de tout le Reich.

Nous avons réuni, sur ce sujet capital, une documentation recueillie à diverses sources et notamment dans certains pays étrangers limitrophes de l'Allemagne. Les renseignements ainsi obtenus ont été coordonnés de manière à former un tableau d'ensemble aussi complet que possible de l'organisation secrète ennemie. Nous avons évité systématiquement tout ce qui pouvait avoir un caractère sensationnel ou romanesque pour ne conserver que les éléments directement utiles à l'information de nos lecteurs.

Malgré le raidissement de la résistance allemande et les offensives de la défense active en cours, Hitler et son état-major ne croient plus à la possibilité de préserver éternellement leur territoire d'une invasion par les forces alliées. Leur seul espoir est de prolonger la lutte, dans l'attente d'un événement imprévu ou d'un accès de fatigue des Alliés. Dans ce but, ils sont en train de mettre en place une vaste organisation secrète de guérillas.

Voici en quoi consiste ce dispositif où apparaît, une fois de plus, l'ingéniosité diabolique de l'esprit allemand.

On connaît déjà l'existence du Volkssturm — levée en masse — dont les Volksgrenadieren sont employés à renforcer les effectifs de la Wehrmacht. Ils doivent combattre et même ils combattent déjà, officiellement, en uniforme dans les Ardennes et en Hongrie, comme partie intégrante des armées régulières.

Mais l'Allemagne est le pays classique des organisations secrètes paramilitaires. Aussi, s'inspirant de sa tradition historique — du *Tugendbund*, du 19e siècle — de la Reichswehr noire et de la fameuse Sainte-Vehme du temps de la République de Weimar, à l'actif desquels s'inscrivent de nombreuses « exécutions » et, en se basant sur l'expérience des partisans russes, le tandem Hitler-Himmler a créé une organisation secrète du maquis à croix gammée.

L'étendue de ses ramifications, l'ampleur de son organisme sont telles que, même avant d'avoir commencé à agir, cette nouvelle arme secrète allemande a déjà perdu une partie de son mystère.

La F. S. V.

Cette organisation a pour nom *Freiwilligerschutzenverteidigung*, appellation synthétique qui fait penser à un nouveau produit nocif des laboratoires du IIIe Reich. Ce mot interminable signifie : francs-tireurs volontaires de la défense, les F. S. V.

Comme il fallait s'y attendre, c'est Himmler, régent du IIIe Reich, chef du *Volkssturm*, maître de toutes les polices et détenteur de tous les secrets nazis, qui en est le chef suprême. Mais elle a son commandement indépendant et une armature articulée et souple, dotée des moyens techniques et matériels les plus modernes. Sa tâche est de mener la guérilla contre les troupes alliées, pour faciliter la défense du réduit national - socialiste, c'est-à-dire d'une vaste région fortifiée aménagée autour du « Steymark » et comprenant les villes de Vienne, Linz et Salzbourg.

Un village dans le Harz

Le massif montagneux du Harz est une région sauvage, avec des précipices profonds, des collines boisées presque perpétuellement noyées de brouillard, ce qui lui vaut d'être le siège d'un grand nombre de légendes sombres d'outre-Rhin. Le Harz est encore loin du front et protégé à l'ouest par de nombreux marais. Pourtant, le 25 novembre 1944, les ouvriers espagnols, réquisitionnés et livrés à l'Allemagne par le gouvernement de Vichy, qui travaillaient à l'installation de batteries antiaériennes sur les collines du Harz, remarquèrent le passage d'une colonne de camions N. S. K. K. (autos du parti national-socialiste) chargés de paysans, de meubles et de bétail, comme s'il s'agissait d'une évacuation forcée devant l'ennemi. La colonne se dirigea vers la ville de Halberstadt. C'était la population du petit hameau de Waldstaufel, perdu dans les collines, qui cédait la place, sinon à des ennemis, du moins à d'autres occupants.

Le même jour, ceux-ci apparurent. On se mit à aménager des fortins camouflés et des abris souterrains en béton, on posa des câbles téléphoniques et télégraphiques. Une station d'émission de T.S.F. fut construite. De petites étendues de terrain furent aplanies pour permettre l'atterrissage des avions légers. Quelques jours après l'accès vers le village et vers les travaux camouflés avec le plus grand soin fut strictement interdit.

C'est là, à Waldstaufel, que se trouve maintenant un des deux postes de commandement de l'armée du maquis allemand, celui qui dirige toute la région à l'ouest de l'Oder, c'est de l'Oder, face à Moscou, le maquis a une autre forme. Il est composé exclusivement de S.S.,

Yves DELBARS.

(Suite en page 2.)

LE PROCÈS *d'Henri Clerc*

devant la Cour de justice est renvoyé au 23 janvier

Henri Clerc, ancien maire d'Aix-les-Bains, député d'Annecy, auteur dramatique et économiste farouche partisan de la dévaluation du franc, qui depuis les événements de 1940 avait collaboré à l' « Œuvre » de Déat et comme directeur de « France Actualités » avait fait éditer plusieurs documentaires favorables à la collaboration, devait comparaître cet après-midi devant la 5e section de la Cour de justice.

Au début de l'audience, M. Sire, président, a annoncé que le commissaire du gouvernement, M. Gallot, étant malade, l'affaire était renvoyée au 23 janvier.

Protégé par les Allemands un directeur de sociétés leur fournissait les denrées les plus diverses

Il est arrêté

Une enquête effectuée à la direction générale du contrôle économique en décembre 1942 sur les agissements frauduleux d'un nommé Semick, 117, rue Saint-Lazare, à Paris, n'avait pu être suivie d'effet en raison de la protection dont le coupable jouissait auprès des autorités allemandes.

La reprise de l'enquête après la Libération a permis d'exercer des poursuites contre Semick qui cumulait les fonctions de directeur commercial de deux sociétés : le Comptoir général des fournitures et la Société parisienne de travaux.

Ce commerçant sans scrupules a livré à l'ennemi, au titre de la première maison, les marchandises les plus diverses : pâte de figues, sardines salées, lames de rasoir, brosses, manches d'outils, encre, brouettes, lampes électriques, condiments, cigarettes, armagnac, minium, kapok, sacs et tous articles en papier. Le chiffre d'affaires ainsi réalisé s'élève à plusieurs dizaines de millions.

Pourvoyeur des Allemands en denrées les plus variées, Semick se trouvait encore à la tête d'une grosse entreprise : la Société parisienne de travaux. Au courant des années 1942-1943, cette société a exécuté pour le compte de l'organisation Todt des travaux dont le montant s'est élevé à 48.400.000 francs.

Semick a été mis en état d'arrestation.

Les dépôts dans les caisses d'épargne sont en augmentation

Le tableau ci-dessous indique l'évolution des dépôts dans les caisses d'épargne pendant les cinq dernières années.

1940	.....	68.766.000.000 fr.
1941	.....	77.811.000.000 »
1942	.....	91.360.000.000 »
1943	.....	119.677.000.000 »
1944	.....	165.000.000.000 » (évaluation)

Quand tous les renseignements seront parvenus il est certain que le chiffre global pour 1944 dépassera 166 milliards. Il convient de noter qu'en 1943 l'augmentation est due en partie au fait que le plafond individuel a été élevé de 25.000 à 40.000 francs et qu'en 1944 le maximum a été porté à 60.000 francs.

Sur le "Front oublié" de l'Atlantique

Des milliers d'habitants de Saint-Nazaire vont être évacués à dater du 16 janvier

tandis que le siège des trois camps retranchés continue...

Le « New York Herald », édition continentale, confirme qu'à la suite d'un accord intervenu entre les autorités militaires interalliées et les commandements allemands sur le front de l'Atlantique, plusieurs milliers d'habitants seront évacués de Saint-Nazaire à dater du 16 janvier. Cette évacuation durera douze jours.

Cet accord est identique à celui qui fut signé il y a quelques semaines, lorsque 11.000 civils furent autorisés à quitter la ville où 35.000 Allemands tiennent garnison et refusent de se rendre.

Un véritable front de bataille

A cette époque, les Allemands « chargèrent » littéralement les habitants dans des wagons à bestiaux et les villages libérés furent surpeuplés de gens affamés et dénués de tout. Cette fois-ci, le processus d'évacuation sera plus lent et s'opérera dans de suffisantes conditions d'hygiène.

On compte approximativement 100.000 Allemands enercés au bord de l'Atlantique. Il y en a 35.000 à Saint-Nazaire, 25.000 à Lorient et 40.000 environ à l'embouchure de la Gironde.

La situation alimentaire de Saint-Nazaire est très mauvaise. Les Allemands exécutent fréquemment des raids sur les villages qui bordent les quelque 100 km. de périmètre de leur zone. Ils font des razzias de bétail et de vivres. Toutefois, il est à supposer que les habitants et les Allemands eux-mêmes tirent quelque ressource de la pêche.

Ce sont les Allemands qui ont demandé à procéder à l'évacuation des civils pour améliorer leur propre ravitaillement dans la ville. Les autorités alliées ont évidemment accepté pour éviter aux habitants des souffrances trop longues ; car il est clair que les Allemands absorbaient la meilleure part du ravitaillement.

Il y aura une trêve quotidienne de quelques heures durant onze jours chaque jour, un train d'évacués quittera Saint-Nazaire et sera dirigé sur Nantes.

Les trois zones encore occupées par l'ennemi — Saint-Nazaire, Lorient, La Rochelle-Gironde — contrôlent encore 160 kilomètres de côtes. Elles sont en communication par petits voiliers, vedettes et canots à moteur qui cabotent entre les îles et échappent la plupart du temps au service de surveillance des Alliés.

Récemment, on a vu des sous-marins allemands rentrer à Saint-Nazaire et à Lorient. Mais on ignore s'ils peuvent encore s'y ravitailler en carburant ou en matériel.

Les Forces Françaises de l'Intérieur tiennent le front terrestre. La majorité des armes avec lesquelles elles combattent ont été prises aux Allemands, notamment quelques canons, pour lesquels les munitions sont rares, et un certain nombre de mitrailleuses.

Les combats sont constants et les F.F.I. y montrent, dans des conditions particulièrement dures, une ténacité et un cran remarquables.

Jour après jour, on y signale des duels d'artillerie et des raids de fortes patrouilles tout le long des périmètres.

Les Allemands ne semblent avoir aucune intention de se livrer à des opérations quelconques — et pour cause.

Lady Diana Cooper donne son sang pour les blessés français

Pour la deuxième fois, Lady Diana Cooper, femme de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, a donné son sang pour les blessés français.

POUR LES ALSACIENS

LES nouvelles du front sont meilleures, en Alsace comme en Belgique. L'agence France-Presse profite de cette détente pour publier, sous la signature d'un de ses correspondants de guerre, des réflexions justes et nécessaires sur la situation particulière de nos compatriotes Alsaciens. On verra d'autre part dans ce journal une interview d'un maire de village qui donne une idée de la « guerre des nerfs » menée par les Allemands dans toute l'Alsace parallèlement à la guerre véritable.

Il s'agit là de faits que chaque Français doit connaître, parce que nous n'avons pas seulement à libérer l'Alsace par les armes, nous avons aussi à l'administrer. Nos compatriotes de Strasbourg et de Mulhouse — en attendant ceux de Colmar encore aux mains des Boches — ont droit à une place de choix dans la maison française reconstruite : une place que, dès maintenant, nous avons à préparer.

Les Alsaciens n'ont pas été dans la même situation que les autres Français, pendant les quatre années de l'occupation. Hitler a voulu les intégrer radicalement dans le Reich. La Gestapo, l'armée, l'administration allemandes ont pesé sur eux de tout leur poids. Les vides laissés parmi eux par les expulsions et les exécutions ont été remplis par des Allemands, agents et espions. Chaque Alsacien connu pour son patriotisme est étiqueté en vue de représailles.

Les Alsaciens ne sont pas dans la même situation que les autres Français aujourd'hui même. L'armée allemande est à leurs portes. Les fluctuations de la bataille posent donc parmi eux des problèmes qui intéressent toute la population civile. Plus encore que chaque Français de l'intérieur de la France, chaque Français d'Alsace est un combattant.

C'est dire que nous devons nous appliquer à envoyer en Alsace, derrière nos soldats, des fonctionnaires de premier ordre. La crise récente a montré que le sang-froid des administrateurs civils est aussi nécessaire sur cette terre disputée d'Alsace que le courage des braves qui tiennent les premières lignes.

Philippe BARRÈS.

LE CONFLIT GREC

Les délégués des E.L.A.S. ont rendu visite au général Scobie

La région d'Athènes est presque complètement évacuée

ATHENES, 10 janvier. — On confirme officiellement que le général Scobie a conféré avec M. Zevgos, secrétaire général de l'E.A.M., et trois autres membres de cette organisation.

D'autre part, le gouvernement grec s'est réuni. Une importante déclaration serait faite à l'issue de la réunion.

La région d'Athènes est maintenant presque totalement évacuée par les éléments de l'E.L.A.S., à l'exception de quelque 2.000 hommes encore dispersés dans les montagnes situées au nord de la capitale.

L'avance britannique

ATHENES, 10 janvier. — Les forces britanniques ont occupé Thèbes, hier après-midi, tandis que les délégués de l'E. L. A. S. conféraient à Athènes avec le général Scobie. Lorsque la colonne blindée est entrée à Thèbes, la ville avait déjà été évacuée par les forces de l'E. L. A. S. Les troupes britanniques ont atteint des localités situées à 25 kilomètres au nord-est et à 40 kilomètres à l'ouest de Thèbes.

Les forces britanniques ont fait 12.000 prisonniers depuis le début des opérations.

D'après le journal « Eleuther », l'E. A. M. et l'E. L. A. S. seraient maintenant dirigés par un triumvirat politique et militaire comprenant MM. Sianos, Zevgos et Sonnades.

Rappel en activité des officiers de réserve de l'Intendance

Tous les officiers de réserve des Services de l'Intendance (fonctionnaires, attachés et officiers d'administration) appartenant aux classes 1940 à 1931 inclus, sont rappelés à l'activité.

En outre, tous les sous-officiers et hommes de troupe des sections de commis et ouvriers d'administration appartenant aux classes 1940 (demi-contingent instruit) à 1937 inclus se feront immédiatement recenser.

Relèvement du taux des secours aux réfugiés et sinistrés

Une ordonnance, parue ce matin au « Journal officiel », relève le taux des allocations journalières et des indemnités de logement, chauffage et éclairage attribuées aux réfugiés et sinistrés.

PROCHAINEMENT :
Projets de meurtres et d'attentats

LE RAVITAILLEMENT A PARIS

Situation indécise pour la viande et le beurre...

Mais le lait, le pain et le vin sont assurés

Mauvaise surprise ce matin pour les consommateurs parisiens : de nouvelles restrictions leur sont annoncées.

Renseignements pris, voici la situation pour les principales « denrées de base » en ce qui concerne la région parisienne.

ravitaillement

Le sel

Aucune distribution depuis novembre. Il faut avouer que 250 gr. de sel, c'est peu pour préparer les repas d'une personne pendant un trimestre. Les cuisinières ont épuisé leur provision. Une nouvelle attribution s'impose.

Certains prétendent que des stocks existent dans la région parisienne. C'est possible car, au marché noir, on trouve du sel. A volonté et à vingt francs la livre !

Chez vos fournisseurs

VIANDE DE LA SEMAINE. — Boucherie : 160 grs, avec BH (70 grs) et n° 6 (90 grs). — Charcuterie : 90 grs, avec BA (BC de décembre est prorogé). — Cheval : 90 grs avec BB (BH de décembre est prorogé). — Régimes 3, 3 bis et 4 : tickets spéciaux du 1er trimestre.

FROMAGE GRAS. — Tickets 1 et 2 de la feuille des denrées diverses de janvier : 20 grammes chacun.

VIN. — 1 litre pour J3, A, T, C, V (distribution datant du 1er janvier).

BATONS CASEINES. — J1, J2, J3, 250 grs avec DZ.

Vos inscriptions

PORC FRAIS. — Avec DQ de janvier.

CONFITURES. — Avec DV de janvier.

SEL. — Avec DP de janvier.

Sachez que...

Contrairement à ce qui a été annoncé dans certains journaux, les réinscriptions de triperie ne peuvent avoir lieu actuellement.

Le lait des enfants continuera d'être assuré. Les arrivages varient de 335.000 à 380.000 litres. Le froid qui occasionne ces différences, en retardant certains convois, devient, pour une fois, un excellent auxiliaire. Il conserve le lait et permet de reporter les excédents d'un jour sur le déficit des arrivages suivants.

Si aucun changement n'est envisagé pour le pain et les pommes de terre, le ministère du Ravitaillement est plus perplexe en ce qui concerne la viande dont les réserves frigorifiques sont descendues à 5.000 tonnes.

Comme pour le beurre, le problème est fonction des facilités de transport. Seules, des importations pourront rétablir les stocks de soudure dont dépend le maintien des rations actuelles.

La distribution normale du sucre est prévue pour les mois de janvier et février. Après cela, rien de sûr.

Par contre, le comité des boissons nous promet une amélioration dans la distribution du vin. Les expéditions prioritaires aux armées étant assurées, nous toucherons deux litres, peut-être trois, dans le courant de janvier.

— **Le cardinal Gerlier a conféré, dans la chapelle du séminaire des missions africaines, à Lyon, l'ordination sacerdotale à 40 prêtres.**

— **Trois inconnus en automobile ont enlevé sous la menace de leurs armes l'adjudant Noël de la Prévoté F.F.I. d'Annecy.**

Un inspecteur de police exécuté par erreur

LIMOGES, 10 janvier (de notre correspondant particulier). — Le préfet de la Dordogne communique : le 28 mars 1944 l'inspecteur Paul Louis du service des renseignements généraux de Toulouse en permission de 12 jours à Montignac (Dordogne) fut arrêté, par les forces du maquis, sommairement jugé et exécuté.

Fonctionnaire irréprochable, l'inspecteur Louis a été fusillé par erreur.

Les condamnations à mort

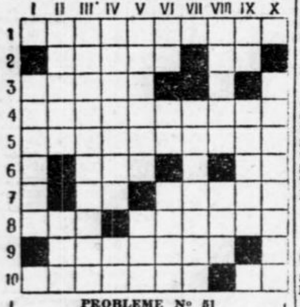
Ont été condamnés à mort : à Draguignan, Albert Young, agent de la Gestapo ; à Bordeaux, Robert Laronze, dénonciateur et agent de la Gestapo.

Ont été exécutés : Frédéric Mallet, à Bordeaux ; et à Limoges, Pierre Lavaud, agent de la Gestapo.

Un membre de la L.V.F. accusé de l'assassinat de Maurice Sarraut

Jean Giacomini, ancien engagé dans la L.V.F., condamné à 20 ans de travaux forcés, hier, par la Cour de justice de Paris, va être transféré à Toulouse. Il est accusé d'avoir participé, en compagnie de miliciens et de légionnaires, à l'attentat dont fut victime Maurice Sarraut.

mots croisés



PROBLEME N° 51

HORIZONTALEMENT. — 1. Outil. — 2. Terres argileuses. Participe. — 3. Sur l'Oudon. — 4. Infecters. — 5. Indigentes. — 6. Soigne les favoris et les focards. Sur un diplôme. — 7. Carte. Atteint en mérite. — 8. Porte des grains. Règlement. — 9. Nom de quatre familles princières. — 10. Fils d'Œdipe. Article.

VERTICALEMENT. — I. Plant de vignes. — II. Opéra de Bellini. Henri IV lui souhaitait une poule, chaque dimanche. — III. Intéresse l'épaule. — IV. Inventas Saint normand. — V. La terreur de la basse-cour. Ainsi boivent les hydrophobes. — VI. Habitudes. Négation. On ne s'y présente pas sans tickets. — VII. Bohémien. — VIII. Amoureux. Fin de débats. — IX. Académie. Honoré d'un nouveau mandat. — X. Harpagon tenait à la sienne.

SOLUTION DU PROBLEME N° 50

HORIZONTALEMENT. — 1. Prospérité. — 2. Ravière. Us. — 3. Idéalistes. — 4. VI. Manière. — 5. ACD. Li. — 6. Tarbe. Igil. — 7. Ile. Renan. — 8. Œufs. Roud. — 9. XI. De. — 10. Si. Tondues.

VERTICALEMENT. — I. Privations. — II. Radicale. — III. Ove. Dreux. — IV. Slam. Fit. — V. Pesage. — VI. Erin. An. — VII. Réalier. — VIII. Teigne. — IX. Tuer. Lande. — X. Esse. Indes.

Les agents de la S.T.C.R.P. mis en "congé spécial" en décembre 1940 vont-ils recouvrer leurs droits ?

Le 1er décembre 1940, une loi de Vichy intervenait qui entrainait la résorption de plus de 11.000 agents de la Société des Transports en Commun de la Région Parisienne, l'effectif des autobus ayant été ramené, en raison des exigences des Allemands, de 3.900 à 625.

Parmi les agents mis en « congé spécial » de disponibilité, de nombreux comptaient vingt années de service et davantage. Depuis, un certain nombre des intéressés ont été rappelés pour assurer l'exploitation du métropolitain et du réseau de surface aujourd'hui fusionnés. *Mais ils ont repris du service simplement en qualité de « temporaires ».*

Le syndicat confédéré du personnel de la Société du Métropolitain et la Fédération Ouvrière des Moyens de Transport n'ont cessé de protester contre un tel état de choses.

Après de multiples pourparlers, un accord paraît devoir intervenir. Un projet d'ordonnance, qui a été approuvé par le préfet de la Seine, est actuellement soumis à l'approbation du ministre des Travaux publics et des Transports. Ce projet rétablit dans leurs droits les agents de la S.T.C.R.P. mis en « congé spécial » à la fin de 1940 et répare, du même coup, le préjudice causé à ceux de leurs collègues mis, à cette époque, à la retraite par anticipation.

Les organisations syndicales insistent pour que le projet d'ordonnance dont il s'agit devienne rapidement une réalité.

— Le temps presse d'autant plus, disent-elles, que le Métropolitain manque de personnel pour assurer son exploitation, ce qui oblige la compagnie à limiter le nombre de rames et retarde le prolongement du service jusqu'à 0 h. 45.

Le maquis allemand

(Suite de la première page)

Son chef, qui tient les fils du réseau tendu sur tout le territoire allemand, est l'Obarsturmführer Hank, un S. S. de la vieille garde munichoise. Il jouit de la confiance entière de Hitler et, avant tout, de Himmler, auxquels il a, d'ailleurs, donné des preuves de taille de sa fidélité. En 1934, après avoir pris part aux préparatifs du complot de Roehm, il en livra tous les détails à Himmler. Auparavant, il avait été lieutenant de l'armée impériale, avait pris part au putch de Munich. Il dut, alors, se réfugier en Suisse, puis revint et fut le chef du fameux groupe « des Tueurs de Moabit » (quartier de Berlin où se trouve la célèbre prison du même nom), organisation terroriste naziе qui se livra à de nombreux attentats contre les ennemis de Hitler. Pendant l'occupation de la France, il y vint à plusieurs reprises et participa à l'organisation de la brigade nord-africaine de représailles.

Hank est secondé par un état-major spécial composé du général-colonel Schwartz, du général-major Albrecht, du gauleiter Frick, du sturmfuehrer SS von Massowsky et du unterstrumfuehrer von Reinwandt.

Le territoire à l'ouest de l'Oder, soumis à ces officiers, est divisé en cinq districts, commandés chacun par un chef et par un état-major de trois personnes. Les forces de commandement se trouvent également dans des endroits isolés ou difficilement accessibles : aux environs de Schwerin, de Teplitz, d'Ulm, de Wupperthal et de Sagan.

Hank a sous ses ordres une armée fantôme, constituée selon les principes des effectifs « fluides », qui doivent pouvoir apparaître et disparaître sans laisser de traces. A la base de toutes ces forces, on trouve des groupes camouflés de sept SS qui forment les cellules de l'organisation où les nazis mettent leur suprême espérance.

(Copyright Yves Delbars et « Paris-presse ».)

Une femme agent de la Gestapo lynchée par la foule

GAP, 10 janvier. — Devant la Cour de justice des Hautes-Alpes comparaissait, hier, Jeannette Devinet, 27 ans, agent de la Gestapo, qui était inculpée d'avoir provoqué l'arrestation et la déportation de dix-sept patriotes.

La Cour, jugeant nécessaire un examen mental de la prévenue, l'affaire fut renvoyée.

Mais, à la sortie du tribunal, l'accusée fut arrachée des mains des gendarmes, lynchée et enlevée dans une auto qui se rendit à Saint-Bonnet-en-Champsaur, où s'étaient manifestées ses sinistres activités. La, elle fut de nouveau livrée à la foule jusqu'à l'arrivée des forces de police qui, finalement, réussirent à la reprendre et la ramener à Gap.

« L'Ordre » reparaît

On annonce la réapparition d'un quotidien du matin. Il s'agit de L'Ordre, dont la position « française » lui avait valu, avant la guerre, de subir les pires attaques de ceux qui allaient constituer la 5e colonne. L'Ordre sera un grand quotidien de critique politique et littéraire. Bonne chance à L'Ordre.

LA MUSIQUE

Du choix des programmes

COMME on aimerait trouver, en ce début d'année, quelques justes prétextes de louer l'activité de nos grandes associations ! Celles-ci, vous les connaissez comme moi depuis longtemps. Vous savez leurs mérites — et pour combien de raisons nous avons le droit d'être fiers d'instrumentistes excellents, de chefs dont l'autorité sait, à l'occasion, se manifester de la plus heureuse façon.

⁂

TOUS ceux-ci, sans nul doute, savent fort bien ce qu'il font. Désireux de ressembler un public dont, après tant d'années, ils ont appris à connaître les goûts, il s'agit évidemment pour eux de ne pas trop le heurter et de lui proposer les œuvres auxquelles il semble s'être particulièrement attaché.

De là, assurément, ces « festivals » ou ces « cycles » Beethoven qui fleurissent en ce moment aux quatre coins de Paris. Nous savons ce qu'ils représentent d'essentiel et de particulièrement exaltant pour beaucoup d'auditeurs dont nous respectons l'enthousiasme et la foi.

Un Paul Paray, par exemple, a démontré depuis longtemps de quelle manière il interprétait un maître comme Beethoven — et l'on n'est pas surpris de voir accourir aux Concerts Colonne la foule passionnée de ses admirateurs.

⁂

MAIS que trouver à dire, aujourd'hui, de séances où la critique n'a guère à se prononcer ? On ne saurait m'en vouloir d'attendre plutôt quelque meilleure occasion, la bonne fortune d'une première audition ou de l'exécution d'un de ces contemporains admirables qui composent, il importe de le répéter sans se lasser, le meilleur de l'école française.

Et puis, cette semaine, comment faire notre surprise devant la maladresse de programmes qui réunissent, dans deux salles différentes, une œuvre telle que la « Symphonie » de Dvorak, à la même heure, le même jour et sans une raison vraiment convaincante !...

Je préfère louer l'heureuse initiative de M. Cluytens. A la Société des Concerts du Conservatoire, il a trouvé le moyen de réserver, dimanche, une place à quelques mélodies d'Henri Dutilleux. Parmi nos jeunes musiciens, Dutilleux est peut-être celui dont il semble maintenant permis d'attendre le plus. On le voit avec plaisir se détacher à chaque nouvelle page des influences qui marquèrent ses débuts. Avec une science qu'on louera sans réserve, on applaudit dans son art une inspiration d'un accent hardi et grave qui autorise de beaux espoirs. M. Gérard Souzoy a été le parfait interprète de ces mélodies.

Georges AURIC.

spectacles

Opéra, 18 h. 30, La Péri, Impressions de music-hall, Jeux d'enfants, Les Deux Pigeons.

Odéon, 19 h. 30, Les Femmes savantes, Dépit amoureux.

Ambassadeurs, 20 h. Une gde fille tte simp.

Ambigu, Samedi : Passons la monnaie !

Antoine, 20 h. 15, Tess d'Urberville.

Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.

Atelier, 20 h. 30, Antigone.

Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J 3.

Châtelet, 20 h., Rose-Marie.

Com. Ch.-Elysées, 20 h. Nuit de la St-Jean.

Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.

Gaité-Lyrique, 20 h., Les Saltimbanques.

Gramont, 20 h., Au Petit Bonheur.

Gd-Guignol, 15 h., Crime ds mais. de fous.

Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.

Hébertot, 20 h., Je vivrai un grand amour.

Humour, 20 h. 30, Mon ami Pierrot.

La Bruyère, 17 h. Evoc. mus., 20 h. Natach.

Mathurins, 20 h., La Prov., Noces d. rêtam.

Michel, 20 h. 20, Le Sexe fort.

Michodière, 20 h. 30, Le Dîner de famille.

Mogador, 20 h. 15, Ta bouche.

Monceau, 20 h. 15, M. de Falindor.

Montparn.-Baty, 20 h. 15, Le Gd Poucet.

Musée Grévin, 20 h. 15, Arlequinades.

Noctambules, 20 h. 30, Le Mal de lune.

Œuvre, 20 h. 15, Virages dangereux.

Palace, 20 h. 15, Monsieur chasse.

Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.

Pte-St-Martin, 20 h. 15, La Puce à l'oreille.

Pigalle, 20 h., Topaze.

Renaissance, 20 h. La Dame de ch. Maxim.

Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.

Studio Ch.-Elysées, 20 h., La Cantate de Narcisse. Le Suppl. au voyage de Cook.

Théâtre d'Iéna, 20 h., Heureux Ulysse.

Th. St-Georges, 19 h. 45, Un hom. c. l. nut.

Variétés, 15-20 h. 15, Trois de la Marine.

Vx-Colombier, 19 h. 45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 21 h. Salut... Public.

Caveau République, 20 h. 30, R. Rocca.

Coucou, 20 h. 30, Charley.

2 Anes, 20 h. 30, Ouf ! on respire.

Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.

Œil de Paris, 20 h. 30, P. Colline.

MUSIC-HALLS

Bobino, 15-20 h. 15, F. Paquet, Teynac.

Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.

Casino Montparn., 20 h. 15, Clochemerle.

Château-d'Eau, 20 h. 30, Georges Argal.

Européen, 15 h., 20 h. 15, Max Régnier.

Femina, 21 h., Gde revue Femina for ever.

Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.

La Cigale, 15-20 h. 30, A. Dassary, Rocca.

Lido, 21 h., Revue du Lido.

Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.

Mayol, 15 h., revue; 17-20 h.30, M. Belette.

Mimi Pinson, Revue music-hall

Petit-Casino, 15 h. 30 Jamblan, Géo Pomel.

Tabarin, 21 h., La Joie renait.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 20 h. 30, Sp. cirque.

Cirque Médrano, 20 h. 30, Cereda.

CINEMAS

Agriculteurs, L'impossible M. Bébé.

Artistic, Les 3 Lou'quetaires (v.o. s.-t. f.).

Aubert-Palace, Furie (Spencer Tracy).

Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)

Balzac, Le Bossu.

Biarritz, Ma femme est une sorcière.

Bonaparte, Une femme de trop.

Cambo, Florence est folle.

César, The lambeth walk (v.o. s.t.f.)

Cinéac'an, Elle et Lui.

Cinémonde, Victoire sur la nuit.

Ciné-Ch.-Elysées, L'extr. M. Deeds.

Cine-Opéra, Une femme de trop.

Cinéph. C.-Elys., Gde Parade (W. Disney)

Cinéphone Bd Italiens, Cinderella.

Cinéph. Bd Montmartre, Qui est coupable?

Cinépresse, Une femme de trop.

Club des Vedettes, Stellingrad.

Colisée, La Ruée vers l'or.

Courcelles, Mon mari court encore (Tom).

Delambre, Les Révoltés du Bounty.

Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).

Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s.-t. f.).

Français, La belle aventure.

Gaîté-Clichy, Les 3 Louf'quetaires (v. o.).

Gaumont-Palace, Tempête.

Gaumont-Théâtre, Tempête (2e sem.).

Impérial, Elle et Lui.

La Fayette (54, fg Mont.), Dame de Malac.

La Royale, Victoire sur la nuit.

Les Fortiques, Young Tom Edison.

Le Sèvres, Les Révoltés du Bounty.

Lord-Byron, Le Défunt récalcitrant.

Madeleine, Les Hauts de Hurlevent

Marbeuf, Elle et Lui.

Marivaux, Farandole.

Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o. s.-t. f.).

Montrouge, Le Bal des Passants.

Moulin-Rouge, L'Homme invisible, attr.

Napoléon, Le Chien des Baskerville.

Normandie, Blanche-Neige 7 nains, attr.

Parode, Loufoque et Cie (v. o., s.-t. f.).

Palais-Rochechouart, Péniche de l'amour.

Paramount, Les voyages de Gulliver.

Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop

Réaumier, Voyage sans espoir.

Régina, Victoire au désert.

Rex, Tarzan trouve un fils.

Royal Haussmann, Le Merle blanc.

Scala, Le Bossu.

Secrétan, L'Incendie de Chicago.

Studio Bertrand, Le Gorille (v. o.).

Studio 28, Amanda (F. Astaire, G. Rogers)

Triomphe, Victoire sur la nuit.

Ursulines, L'Homme de Londres.

FONT RELACHE CE SOIR :

Opéra-Comique, Comédie-Française, Ambigu, Athénée, Bouffes-du-Nord, Capucines, Ch.-de-Rochefort, Edouard-VII, Gaité-Monip., Lancry, Moncey, Nouveautés, Nlle-Comédie, Potinière, Théâtre de Paris, A.B.C., Alhambra, Etoile.

Un fou rire
ANTOINETTE
APOLLO

New-York, Montréal, Le Caire, Rio, Buenos-Ayres
ont applaudi leurs plus aimables chansons ; et vous ? A partir du jeudi 11 janvier, chaque après-midi (sauf le samedi et le dimanche) matinée à 17 heures.
LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
donnent au Cinéma « L'ERMITAGE », 72, Champs-Elysées, un récital de leurs plus aimables chansons françaises et alliées.

Aux DEUX-ANES, on répète actuellement la nouvelle revue de Robert Rocca et Pierre Gilbert : ON PARLE ONGLEE dont la première aura lieu le samedi 20 janvier, en matinée.

VENDREDI 12, à 21 h.
LA VIE EN ROSE
10, rue Pigalle Tri. 02-52
GRAND GALA
Au profit du STALAG 9 A
Sous la Présidence de M. Mitterand
Directeur du M. N. P. G. D.
avec le concours de
ALBERT BARON
ARTHUR et BELLAMY
CHAMPI
JEAN DAVY
THE DYNAMIC PARTNERS
GINE NARCY
CHRISTIANE MULLER
ROGERS
MAURICE TEYNAC
VALBERT et KERAMBRUN

A LA GAITE LYRIQUE
LES SALTIMBANQUES Succès !

CINEMAS
RKO EN EXCLUSIVITE
La GRANDE PARADE de WALT DISNEY
CINEPHONE
36, CHAMPS-ELYSEES

Paramount
LES VOYAGES DE GULLIVER

LE FRANÇAIS
La belle Aventure
un film INEDIT

MARIVAUX
FARANDOLE
UN NOUVEAU GRAND FILM FRANÇAIS
GABY MORLAY, ANDRE LUGUET, HENRY GUISOL, BERNARD BLIER, LISE DELAMARE, ALERME
PAULETTE DUBOST, JEAN TISSIER, ALFRED ADAM, MAURICE ESCANDE, GUILLAUME DE SAX, LOUIS SALOU

Sport partout...

L'arme de l'adversaire de Charron

La botte secrète de Despeaux : le "coup du pinceau"

Tandis que, sur la piste du Vél' d'Hiv', tournent, consciencieusement, les coureurs cyclistes, au premier étage les boxeurs se livrent à un tout autre genre d'exercices. Il y a dans la salle que tient Pierre Gandon ses « poulains » Tison et Sanderyon, des classes 44 et 45, qui continuent à s'entraîner dans l'espoir de disputer des combats avant d'être appelés sous les drapeaux ; Caufour qui, lui, vient faire ses adieux avant de partir pour Alger rejoindre les spahis ; André Famechon, qui applique au « baq » des directs du gauche que l'on voudrait bien lui voir donner dans un ring de combat ; d'autres encore. Et puis, il y a Jean Despeaux, qui va faire deux rounds avec Gus Degouve et deux avec Pierre Champion.

Les deux derniers nommés sont gauchers, comme Robert Charron, dont l'ombre plane dans le ring pendant que s'entraine Despeaux. On ne parle et on ne pense que « gauchers » et « fausse garde ». On se rappelle que le dernier combat de Despeaux, en mars dernier, fut contre Al. Benet, fausse garde, et par Degouve et Champion, en cherche le trait d'union avec Charron.

La garde toujours classique, Despeaux, cependant, ne cherche pas à boxer avec ses partenaires mais fonce continuellement. Protégé par son casque, il laisse passer des droits qu'il ne laissera pas passer, sans doute, vendredi prochain. C'est le dernier jour qu'il met les gants avant de rencontrer Charron et il assure une tactique.

Dans un même round, son droit arrive deux fois, précis et sec, il jette un regard de satisfaction à son manager Dupré, et, au repos, dira :

— Vous avez vu ? le coup du pinceau ».

J'avoue n'avoir jamais entendu parler de ce coup-là, mais je crois avoir compris de quoi il s'agissait.

Despeaux a donc terminé sa préparation, qui a duré près de six semaines ; comme Dupré, il est satisfait de sa forme et fera, ainsi qu'il le fait toujours, facilement le poids. Il viendra néanmoins à la salle encore aujourd'hui et demain.

C. W. HERRING.

● Dobiasch, qui, pour son troisième combat, a fort bien tenu tête à Dauthuille, a eu le nez abîmé au premier round. Le lendemain, les médecins ont constaté une triple fracture, nécessitant une opération, qui fut pratiquée immédiatement.

Pour le titre des légers

André Famechon rencontrera Omar le Noir le 9 février

Omar le Noir vient de reprendre l'entrainement. Pourquoi ? Aurait-il à défendre son titre ?

Oui, depuis hier Omar a un contrat en poche pour mettre son titre en jeu.

Le match Omar le Noir-André Famechon est en effet signé depuis hier. Il aura lieu le 9 février, au Vél' d'Hiv'.

CHACUN SA MÉTHODE

Pujazon a la sienne André Paris aussi

PUJAZON. — S'entraine quotidiennement. Tous les matins, accomplit de sept à huit kilomètres dans le bois de Vincennes à allure assez vive.

MESSNER. — Trois fois par semaine, couvre dans les environs de Lyon une dizaine de kilomètres en alternant marche et course.

PETITJEAN. — S'entraine le mardi, le jeudi et le dimanche quand il n'y a pas de compétitions. Le mardi et le jeudi, il court sur piste après avoir fait une séance de culture physique.

AMYOT. — Même entrainement que Petitjean dont il est le coéquipier.

PARIS. — Couvre plusieurs kilomètres, trois fois par semaine, sur l'hippodrome de Bihorel, près de Rouen, à allure assez rapide.

ANNEBICQUE. — Deux fois par semaine, trottine, durant une heure, dans le bois de Vincennes. Le dimanche, s'il ne court pas, il s'entraine et son train est plus vif.

BEAUDOIN. — Le soir, après le travail, chausse les pointes sur le stade de l'Avia Club et court sur des distances n'excédant pas trois kilomètres. Le dimanche s'entraine plus longuement sur un terrain plus vaste autour des bâtiments de l' « Illustration ».

THOMAS. — Entrainement identique à celui de Beaudoin.

BERTHAUD. — Footing quotidien. Deux fois par semaine, s'entraine plus sérieusement. Chaque matin, accomplit une longue séance de culture physique.

La plupart de nos crossmen s'entrainent en solitaire. Curieuse méthode pour des athlètes qui courent durant de longues minutes à une allure monotone.

J.-R. FONTAINE.

Lille en passe de perdre deux places !

Le F. C. Rouen a déposé une réclamation contre Lille au sujet de la participation au match de Lille-Excelsior, gagné par Lille (5-3), du joueur Carré.

Carré, en effet, sorti du terrain lors de la rencontre Lille-Rouen, devait, selon le règlement, être automatiquement suspendu.

Les « GENERAUX » en fête

Les athlètes et rugbymen du C.A.S.G. fêteront samedi à 15 heures un des leurs dans l'intimité au Stade Jean Bouin. Une épée d'honneur sera en effet remise au général Delmas, le plus jeune général de l'Armée française, allier droit de l'équipe de rugby.

courses

★ Chelsea, invité par le Red Star à venir jouer à Paris, accepterait la date du 1er mai.

★ Le joueur Bakrim, des Girondins, est affecté à Clermont.

★ Les pourparlers entre Wartel et l'Olympique de Marseille ont abouti.

★ Le Conseil juridique de la Ligue professionnelle de Football a donné match perdu à l'équipe de Clermont qui avait fait match nul avec Sète au cours de la première journée du Championnat de zone sud, par 2 buts à 2. En effet, Clermont a fait jouer dans son équipe William Martin, qui est qualifié pour Alès, et non pour Clermont.

Louviot, stayer...

Raoul Lesueur est parti en voiture pour Nice où il se reposera deux mois tout en soignant sa cheville blessée.

— Pour moi, c'est une affaire, nous disait-il, car, dimanche, dans la course de 50 kilomètres, j'aurai Alexis Blanc-Garin pour entraineur. Derrière lui, je ne m'occupe de rien, il me connaît et nous nous entendons très bien. Et puis, ne suis-je pas le premier stayer qui roula dans son sillage, lorsqu'il débuta, en 1940 ?

— Vous débutiez aussi, n'est-ce pas ?

— Oui, mais je ne suis resté stayer qu'un mois, parce que ça n'allait pas ; j'avais peur derrière la moto, je flottais...

— Il n'en est plus de même, maintenant !

— Non. Je n'ai plus d'appréhension et mes victoires récentes m'ont donné un moral de fer.

Et « Laripette » ajoutait :

— Vivement qu'il fasse beau pour que je puisse aller rouler sur la route ; c'est encore l'entrainement qui me convient le mieux.

René MELLIX.

Une nouvelle équipe : THIETARD-LE BOULCH

Le Boulch s'étant séparé de Maurice Roux, a demandé à Louis Thiétard de faire équipe avec lui. Cette nouvelle formation a été retenue pour l'américaine du 21 janvier, ainsi que Testu-Roussier et les routiers Guégan-Goutal.

A. Sérès-Lapébie seront à Gand dimanche

Arthur Sérès et Guy Lapébie ont longuement roulé, hier, derrière motos commerciales.

— Nous nous préparons pour la course que nous disputerons dimanche à Gand derrière ces engins, nous ont-ils dit. Il y aura des costauds tels que Danneels et Van der Merschaut. Ce sera dur.

● Robert Oubron prendra la place de Lesueur dans l'épreuve de demi-fond de dimanche. Ses adversaires seront : Minardi, Besson, Lamboley et Louviot.

● Mancicidor fera ses débuts dimanche dans l'individuelle de 15 kilomètres ouverte aux aspirants et amateurs.

● Paris-Tours est prévu pour le 29 avril. Un peu tôt, nous semble-t-il.

● Derrière motos commerciales, c'est sur 40 kilomètres que se rencontreront, dimanche, Idée, Richard, Dousset, Guillier, Goussot et Graus. Derrière Derny, Blanchet, Prat, Landrieux, Godeau, Gouturbe, Robic, Mignot et Souliac seront opposés sur 30 kilomètres.

● Paul Maye prépare sérieusement l'américaine du 21. Il s'est entraîné longuement derrière Derny, puis dans le peloton des sprinters.

Le fichier des coureurs

La Commission professionnelle de l'U. V. F. a décidé de tenir un fichier des résultats obtenus par les coureurs, au cours de l'année.

Ce fichier sera très utile au moment du renouvellement des licences. C'est ainsi qu'un aspirant, après avoir terminé son stage de deux ans, ne pourra passer « pro » que s'il a un ensemble de performances lui permettant de monter dans la catégorie supérieure. De même, un professionnel ne se verra délivrer sa licence que s'il la mérite vraiment.

Malgré le mutisme observé par les membres de la Commission professionnelle de l'UVF après la réunion tenue hier soir, nous croyons savoir que la Commission a définitivement opté pour que les Championnats de France 1945 route et piste soient disputés par points.

★ Le Conseil juridique de la Ligue professionnelle de Football a donné match perdu à l'équipe de Clermont qui avait fait match nul avec Sète au cours de la première journée du Championnat de zone sud, par 2 buts à 2. En effet, Clermont a fait jouer dans son équipe William Martin, qui est qualifié pour Alès, et non pour Clermont.

Ah ! savoir nager comme TARZAN trouve un fils
VERSION FRANÇAISE INÉDITE (FIN à 22h50)
J. WEISSMULLER au REX
MGM

BOURSE DE PARIS DU 10 JANVIER

Les affaires sont un peu plus actives et la tendance générale est ferme. La reprise des valeurs étrangères est le fait marquant de la séance. Le marché des rentes demeure bien achalandé. Toutefois, l'attention se concentre sur le 3% perpétuel qui atteint le cours de 101 ; les 4 % et les 4 1/2 cèdent de légères fractions. Parmi les valeurs françaises, notons la bonne tenue des banques et des compagnies d'électricité, particulièrement de la C.P.D.E. Par sympathie avec les valeurs étrangères, le Suez et la Brasserie Quilmes sont en hausse sensible. Les internationales, dont le marché est très étroit, s'adjugent des gains importants. Citons, parmi les plus favorisées : la Central Mining, la Geduld, la De Beers, la Shell et le Rio.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 85	101 »	Energie Industrielle	2075 »	2095 »	Péchiney	3075 »	3150 »
4 % 1917	106 30	105 60	Forces Motrices Rhône	2951 »	2940 »	Rhône-Poulenc	3080 »	3160 »
4 % 1918	105 30	105 95	Forces Motr. Truyère	3750 »	3775 »	Saint-Gobain	6890 »	6920 »
5 % 1920	149 80	150 20	T.S.F.	2020 »	2110 »	Chargeurs Réunis	4020 »	4100 »
4 ½ % 1932 A	105 40	105 20	Thomson-Houston	793 »	800 »	Mess. Maritimes (ord.)	645 »	650 »
4 ½ % 1932 B	104 50	104 40	Union d'Electricité	965 »	985 »	Transatlantique (B.)	.....	467 »
3 ½ % Amort. 1942	102 80	103 25	Ecl. Ch. et For. Mot.	1920 »	1925 »	T.C.R.P.	813 »	.....
3 % Amort. 1942	101 »	100 80	Gaz et Elec. (Réunis)	985 »	985 »	Brass. Quilmès	25500 »	26500 »
Oblig. Tr. 4 % 1933	1460 »	1462 »	Gaz France et Etrang.	1765 »	1785 »	Cusenier	7000 »	7350 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1542 »	1540 »	Gaz de Lyon	750 »	760 »	Debray	1600 »	1640 »
Oblig. Tr. 3½ % 1937	5035 »	5070 »	Aciéries Longwy	1260 »	1305 »	Distill. Indochine	1175 »	1110 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1941	5085 »	5080 »	Michelville	2320 »	2325 »	Nicolas	948 »	948 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	142 50	142 70	Chantiers Loire	1100 »	1140 »	Raf. Say	1530 »	1535 »
Bons Tr. 4 % 1935	1130 »	1135 »	Chantiers St.-Nazaire	3065 »	3710 »	Saint-Raphaël	21380 »	21500 »
Caisse Aut. 5 % 1938	126 30	123 40	Châtillon-Commentry	5600 »	5825 »	Sucreries Coloniales	1838 »	1840 »
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1078 »	1080 »	Citroën (N.)	2605 »	2580 »	Ciments Français	9500 »	9490 »
Caisse Aut. 4 % 1941	2060 »	2080 »	Fives-Lille	1815 »	1790 »	Cim. Lafarge (A.)	12800 »	13400 d
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5080 »	5081 »	Marine Houdeourt	1280 »	1340 »	Pollet et Chausson	5900 »	5950 »
4 % 1939 ém. Etrang.	33900 »	34000 d	Forges Nord-Est	1395 »	1428 »	Caout. Indochine	2200 »	2190 »
Crédit Nat. obl. 1919	705 »	710 »	Jeumont	980 »	980 »	Dunlop	3000 »	3800 »
Crédit Nat. Janv. 1942	5220 »	.....	Pont-à-Mousson	7675 »	7500 »	Plant. d'Hévéas	1280 »	1305 »
Crédit Nat. Déc. 1943	105 »	.....	Denain-Anzin	2480 »	2500 »	Louvre (C.)	.....	1300 »
S.N.C.F. 4 % 1941	1000 »	.....	Pompey	930 »	970 »	Afrique Occidentale	5400 »	5500 »
Banque de France	28750 »	28750 »	Saulnes	2060 »	2060 »	Compt. et Mat. à Gaz	1450 »	1450 »
Banque de l'Indochine	12800 »	13100 »	Louvroil-Montbard	910 »	910 »	Créd. Fonc. Egyptien	12750 »	13095 »
Crédit National	7000 »	7000 »	Fr. des Métaux	4550 »	4640 »	Canadian Pacific	1095 »	1150 »
B.N.C.I.	1255 »	1275 »	Peugeot	1355 »	1305 »	S.K.F.	9390 »	9800 d
Banq. Paris Pays-Bas	1900 »	1900 »	Schneider	3900 »	3955 »	Central Mining	7000 »	7350 »
Banq. Un. Parisienne	1205 »	1240 »	Senelle-Maubeuge	1251 »	1260 »	Rio Tinto U.	6350 »	6450 »
Comptoir d'Escompte	2455 »	2450 »	Tréf. du Havre	2175 »	2260 »	Royal Dutch (10e)	16325 »	16800 »
Crédit Commercial Fr.	1920 »	1945 »	Béthune	2220 »	2230 »	Nestlé (unité)	46500 »	47500 »
Crédit Industriel	1500 »	1495 »	Anzin	1490 »	1490 »			
Crédit Foncier	7470 »	7700 »	Blanzy	3165 »	3125 »	**MARCHE DES COURTIERS**		
Créd